

La Petite capsule ronde



## L'autorité des vocalises





(- ...c'est bien *hors de question* que l'on te touche !) - la main s'offre ici éclairée afin de passer le gué pas éclairée - JVA, pour *je vous aime, tous les trois* ; elle qui veut son parcours honnête. Vous déconnecter du sexe avait été cela la grande idée ; j'en fus tellement reconnaissante. Loin de moi désormais l'idée que tous me renieront.

(- ...changer de vêtement sans changer de rôle.) Les animaux s'en vont, s'en viennent... Il se pourrait que je sois *quelqu'un d'autre* ; un animal, trois animaux : *ça* ferait encore mal ?

La fatalité, ou réquisitoire de l'inquisition... Ce n'est pas possible pour moi de devoir régresser - tout ce qu'un autre mérite ; même aucun couple que je constituerais. Car j'aime sa façon de maintenir mortelle. (- Personne ne sera plus rentré ici.)

Il y aurait eu : *pas* de ta place pour notre amour... ; il aura fallu mettre un niveau - tel dit, pareil que notre histoire d'amour d'enfance. Je conserve ici une partie de moi imperméable encore à l'eau de notre peau qui glisse ; je dois me séparer si rien ne sera plus possible. (- ~~TES DESSINS, SEULS !~~)

- ...**Altar** ?

Où ira-t-on ?, pour y *mourir*... C'est la question de l'ordre ; je décidai de me tuer. Elle, aura tout son univers d'une petite *égoïste* née. (- *Relever les deux jambes à la fois en même temps.*)

...*hors de question* !  
*Je vous aime !, tous les trois.*  
*Quelqu'un d'autre ?*  
*Pas...*  
*...ça.*

*Mourir...*

"Avec cette pression, je n'aurai même pas eu ni jamais à payer ma vie mais à la gagner !" ajoute AZHED en selle : "et puis sa maison renaissante..."  
*Allez !, puisqu'elle s'y rendra* - songeait-il sa chemise tirée vers le bas raide ou rêche : *je retourne à cette femme qui sera toi depuis un homme. Tu le gardes pour toi !?* Oui, sinon "garde-le pour toi" ne voudra pas dire la même chose, avant - après : je n'imaginerai pas toutes ces choses, tandis qu'elle y devine à tort que d'autres l'ont aimée.

Mourir symboliquement signifierait *pouvoir dire stop* : j'ai eu besoin de son enfance. Certes elle qui n'en a voulu rien conserver... dentelière au *recto verso* qui tient sa matérialité du sentiment, animalière de quoi ; ce sont les briques et les monnaies. Mais j'ai vu toutes ces pages qui s'arrachaient et ne pense pas aux miennes : le reflet de l'une après l'autre et bientôt *la Lune sous la pluie...*

Jamais je n'ai pu oublier sa bouche de milieu de riens ou même la tienne *de qui brûla* pourtant douce à la fois, dans un nœud digital et bientôt plus que : *le Sien digital ?* Cet appareil des forces vives aux très délicats boudoirs de son feu.

#### EXTRAIT !?!

*"Ses petits pas sont japonais, mais la Chine restera entière dans la territorialité du sein !?"*

### Amour !, viens, puisque *Je* viens...

Chienne ; ou, chien et chat - elle n'avait pas été : celle qui avait connu l'amour de son renoncement au tout dernier.

- *Je vais entrer les chiens dans l'image !* Tous ses chiens ?!

Sa loi de la gravité m'obsède ; je tombai si vite amoureux (j'aime le sexe en vision) reconquérir ou reconquête... Où irait-on dans un univers sans son histoire ; facilité de combles.

- Récite ! *Car je lui eus écrit "récite !"...*

~~Oggi ?, tutt'altro e quell'unico legame.~~ *Aujourd'hui ?, tout autre et ce lien-là unique ; je veux juste le calme qui faisait passer le message que la vie n'est pas l'éternel problème.*

Tous les petits passages... entre ces nuages menus.

- Tu me trompes avec des tombeaux !?!

- *Why ?, only a few men !?*

*" Tu n'as rien compris, mon Chéri ; je sais tout t'expliquer... "*

Les hommes parmi nos mémoriels anciens reproductifs dans une sentence de juges : ils y ont fait aimer l'amplitude de nos amours vraies juges !

Respire... il n'y a pas eu d'autre choix qu'avancer. Les gens me connaissent bien. J'ai besoin d'être enfant, or si je ne t'AI pas, je ne le pourrai pas ?

- Passer commande ?, faire offre ou provoquer le destin.

Mon père me manque ; étoile à l'envers, *La lune sous la pluie*. Je ne peux plus respirer, que parce que je dessine ; quels sont les lieux... Leurs oiseaux sont partout un beau soleil local - le v : et tout à l'heure, je viendrai consigner.

- Veux-tu nourrir ton voyeurisme ?

Nos corps sont le fait d'amis - et faits, de faire !, *de ma photo*. Mais notre terre avait eu besoin d'eaux : aveugles nous le serions sereins parfaitement.

- Je veux un recto verso là où tous ont mis le doigt ; on sait ce qu'est la première Dame... alors sans chat, ni chien, ni racines *et non plus d'horizon*. Cette cruauté psychologique par laquelle ELLE observe, elle observait sa loi ; nous irons tous les deux : cascade.

La Sfida ; reconnaissance des abats : le chemin qui s'épouse est QUOI ou si l'aveugle ne voyait pas... le doute était de ses perceptions. Mais ma peur se déplaça de celle de n'être ni vue, ni trouvée : pliée comme un drap du linge.

Ton courage à venir : - *...sophistiqué ?* Leurs corps s'exhiberaient dans l'ombre fongicide, ~~qu'est-ce que ça veut dire...~~ d'où vient que le sens attise ; r...ien. Pas de frontière solide mais le mouvement des autres, où par le bras s'en voulait - volait-il. Entremêlas des vies naïves ou la poésie dans ce corps de mèche. Et décrivant se le dire à voix lente et noueuse - des cartes à jouer.

- *T'insensibiliser ? Sensibilise : toi !*

UN parfum ? Celui que tu écoutas au bordel des sueurs ceinturée depuis une femme un seul tronc de pêches : "...et du petit format il faudra retenir".

## CONDUIRE...

Aux couturiers !? "Conduire, *avant lester*".

Les boucles avaient bouclé de cette infinie raideur symphonique : qui était la patience ou creusait un trop-plein de ces mots répétés par les tracts épars. Mes doigts s'écarteraient de déjà préciser ta main.

- *...tu vas bien ?!*

Comme un zeste de sel, il fallait amortir le verbe. Puis, accueillir sa chair dans un corps qui s'émonde ? Se laisser faire alors et puis toujours compter, je suppose *en pyjama blanc*. On irait toujours quelque part garer de leurs falaises, tandis que j'attends tous les bâtards dans l'eau - la phrase, elle-même retombée crue :

J'AURAIS VOULU TOMBER DANS CET ANONYMAT DE SPECTRE. Vous étiez repartis de ces hommes nouveaux ; et j'avais noté ta caresse...

- *Cela n'est pas de moi...*

Tu... *vas* ? Mais voudrais-tu écrire différemment les quelques mots qui chantent auront pris ta cloison ; mon père a mandé les déséquilibres. Il y sera question de croire un jour comme aujourd'hui ; flot de ce flux continu - entraîne-toi...

- Ah !, si seulement votre Amour...

Il faut *nous* revenir : vous ?, nous.

- ...toi !, *tu* valais combien au marché des changes ??

La voix se sera faite claire - ou lointain souvenir, la merde fut moins nette et vient se retenir... *La Sfida* c'était "*quoi*" ?, du défi d'AZHED en vingt-six exemplaires.

*A de toute ablation ?*

*Bijoux d'encéphales.*

*Corsetée jusqu'au fiel d'une épine à son dais.*

*Dorénavant : toi aussi tu meurs !*

*Ensemble, j'aurai déjà si bien couru.*

*Ficelle à son embonpoint.*

G

*Honte à toi, Général !*

*Incurver votre bel abdomen...*

*Je n'aurai pas trouvé aussi facile d'y écrire.*

K

*Le mot n'est pas la peste.*

*M*

*N*

*On n'avait pas encore pu retrouver toutes ses clés d'en face...*

*P*

*Q*

*Rue, d'assez peu courtoise...*

*S*

*Test ?*

*User d'une vraie identité pour s'enfuir au plus vite.*

*Vroum !*

*W*

*X*

*Y*

*Z*

ELLE, sera bien à vous ; vous qui aviez pourtant ressorti son histoire d'une Autre : mais elle - qui échauffa ses tempes ouvertes lorsqu'enfin son dessin profila une ombre à vos pas. Elle qui aura poussé une patte de fauve - notre porte en verre brun alors en s'écriant :

*" Contenir de retenir, ou vivre et puis mourir ; le droit du chemin au travail ! "*

- Tu nous ferais un "B"...

Mais réagis aux apparences trompeuses - peinturlure l'espace du dedans - tes animaux sont morts parce qu'il avait fallu relative.

- ...si seulement tu pouvais inspirer certains.

Il y avait eu toujours les assaillants ; j'ai vécu du don qui se poussait et force serrure - d'une chose trop simple. Donner avant que recevoir : c'est l'équilibre en phase de sa voie souterraine - lettre petite en pages. Et j'attends que tout passe, casse, ou lasse : l'océan des mers viendrait-on à s'en éloigner.

- Nous dirigeons dans l'expérience.

Vous disposez *ici* d'une attention - secondez-là !, vous - qui ployez sous une aube claire.

- Je ne me renie pas : *il* y eut tout donné - ça ne suffit pas : **ça ne suffit pas ?** Tant pis ; nous sommes secs et soudains : il *aura suffi* son cheval à passer...

C'est seulement sa cascade !

- *Cela qui te donnait sans doute un peu plus de ma vie ?*

Ce bourdonnement d'épaules tendues, je n'en veux plus : *ça y est* !, c'est fait et imprimé.

- Nous en sommes là, lopin de terre avec les morts... Ce fut évidemment ENTRE SOI et soi, dans ce corps - où nous avons peut-être été torturés.

Je vais à l'école tandis qu'*on* m'apprit à en être bête.

- Tout ce qui est, attaqué ou désagrégé - n'est plus, car il nous aura manqué toute sa vision large.

Pourquoi ne pouvait-on pas aller au-delà de certains plaisirs et faudra-t-il en repousser cet obstacle : de l'horizon d'un autre ; tu les as laissé ne pas te répondre... *Renoncer à la tentation de l'ersatz animal.*

- ...malade ?

Oui, tandis que personne ne me répond : ON ne me répond pas. J'ai besoin d'aller très vite et de suivre la naissance de l'enfant. Or, ce n'est pas moi que l'on avait transformé en cet animal de compagnie - c'est alors son vecteur animalier qui m'y avait poussée ; tout simplement, les animaux sont là...

o

u

i

- J'adore... j'aime beaucoup tes dessins ils me portent et j'en voudrais encore...  
- Tu sais quoi !?, je t'aurai vraiment bien cherché.

Double-face de l'inquisition et de la

foli  
~~~~~  
~~~~~  
~~~~~

Quelqu'un est-il intéressé par mon travail ?

- Tu as la compagnie de ton travail...

Le respect qui s'impose : le travail de sa compagnie - pour des bâtards de la plus grande espèce.

- C'est un trou ?! La toute petite marche... Tu sais, comme ces filles qui furent enceintes sans le savoir. Mais, j'ai toujours besoin de l'animal et de l'espoir qu'il représente.

La vie - si riche en *expansions*... un monde est vaste ! Pour que votre avenir ou l'avenir continue de vous inspirer : l'audace et sinon la même France.

- Comment trouver son chien.

S'accrocher, redresser - *vendre* ; c'est quand même s'exposer à certaines valeurs ou milieux... Je suis là pour aider à t'ouvrir au monde, que cela ne se referme pas sur toi.

- J'ai besoin de tapisser ma chambre de ses fleurs de l'ombre.

*Dans la grande profondeur*, serait un titre formidable : qu'il sonne et j'en serais d'ailleurs étourdie.

- Histoire d'accélérer un peu son mouvement du ciel ?

"Trop facile" - qu'est-ce que ça voulait *dire avec marques saouloises*.

- C'est juste histoire de disposer dans les saouleries anciennes !

Histoires ?!, *et saouleries* !? Autorité contre pouvoir, contre-pouvoir ; la chasse à tous les œufs d'or. *S'occuper du dernier animal humain*.

Il est : l'espoir que tu fais vivre ; il est l'espoir que *je* fais vivre - quelle est cette soif ? Je refais surface... - pression, mais j'irais encore trop loin.

- C'est une chance que l'on t'ait ; laisse, que tout s'en va.

L'odeur de la pâte à choux : sentir l'église - en diapason du texte qui dessine et s'y mettre.

- *Silence, d'aucune espèce d'obligation orale...*

"Papa ?" mieux qu'un "Maman" dans son *no man's land*. Les années sont longues à parvenir à quoi ; quoi. J'ai dit merde à tout le monde ; vraiment tout le monde ?, vraiment toute seule. S I L E N C E, cil-anse de cette association d'idées requise pour d'autres. Ici nous sommes dans le collage d'une vision éclatée transparente ; ou, simplement *mouillée* ? Non : ce n'est pas l'eau qui fait - ou bien, à faire la différence. Le regard tend, lumineux - humide.

- Déniaise : la peau comme une seule capsule morte et enveloppe.

- Le nombre de fois où j'ai confié notre vie slash celui où j'aurai oublié mes phrases.

- J'ai cherché une idée musicale.

- Nous sommes nombreux, il faudrait taire assez.

- Quelle idée ?!

C'est ~~comme~~ une cartographie qui se ferait par la superposition de couches, comme... cet effort immense ou intensif, dans l'angle mort inexistant d'une droite.

## *Angle mort*

Ange de la mort.

- Je n'irai plus là-haut par-delà ces montagnes.
- ~~Lequel d'entre vous était-il mon père.~~

Lequel d'entre vous est-il encore mon Père ; la voix venait de t'affirmer parmi des indigents de la foule.

- Mon Amour ! Que je t'offre en cadeau...
- ...que je te porte ?!, en cadeau.
- Mon Dieu...

Asiatique

Bicéphale

Coin

Dur

Envie

Fauille

Gargouille

Hermès

Indigo

Joie

K.O.

Loi

Maman

Noir

Obviously

Pédophile

Qualité

Rente

Saoul

Tzarine

Ukraine

Voltige

Wagon

X

Y

Zou

La toute fin

C'est un chien ! Ou toute sa trahison de la Littérature ; toi, sans jamais l'avoir fait exprès, dans le passé : L'ALPHA a-t-il grandi parmi les siens de l'ombre ; vive ce local très seul.

## *Les tissus...*

Les affaires du monde, où en sont-elles maintenant ?

- Remonter la Verge ! *Comment* !, toujours ?

L'autorité qu'il nous fallut *ou bien* celle qui convient - j'en suis malade ; il a fallu dépasser l'heure *s'il vous plaît*. Non car je suis une amie !, une épaule que je cherche...

- ~~Tournés vers son avenir~~ DIEU aura pris la place au-dessus de nous trois réunis, tandis que nous pouvions enfin souffler, nous reposer - finir.

- Danse !! Codifie encore...

Sautille, ou fais des plats : ils seront donc aussi dépendants que nous... J'aurai voulu entrer dans le monde des chiens, ce que je crois. Cependant, comment ne pas s'être lassée des humains qui nous sont si proches : j'avais reçu beaucoup de ces cadeaux-là du Pays ; où se trouve la beauté serait ici ma question. D'après eux, tout est maintenant chez moi sensiblerie sans tête.

Savoir qu'il y aurait eu *pas d'animal dans l'à peu près de sa coïncidence*. Or ce dessin : j'avais patiné dessus - seulement, afin d'y donner - d'un assez grand coup de gueule... - sa porte, déjà étroite. Le point d'<sup>Agathe</sup> s'est fait visible - **Altar**, à **Antigone** - ou la passion du diapason hanté ; le tracé du compas, sa corde.

Pourquoi la solitude et son isolement ; ou le *pourquoi* d'impressions de méditation. *Seule* ; oubliée dans le papier-peint de cette histoire de première origine... *Agathe ou la Mère, une attente du chien, sa bâtardise.*

- *Le grand stop et l'orbite* - une histoire qui se vaut, se danse !  
- ...vous allez me lâcher, oui ?!!

Il restait quelque chose d'un fil peut-être un bout de queue. J'aurai grandi assez ou bien suffisamment en expansion ; mon cœur s'en mêle puisqu'il faudra lâcher bientôt, mais lâcher tout ! Et qui voudrait de moi...

- Je cherche le soleil ; du feu et puis des pommes. Y ARRIVER SANS QUOI : QUOI ? L'AIDE DE PERSONNE.

## *Y arriver sans*

Sans les vies ; car notre Dieu déjà pluriel sera incompatible avec son sujet singulier, ou le sien si particulier. Il s'agissait des deux triades : elles se furent emportées dans un grand mouvement ; où sont nos yeux dans ceux des autres ?

- *Sa voie des symboles et du chien* - elle aura pu tellement morfler ;  
"Paw'petit' !" ?

C'était moi !, celle qui aurait eu le pouvoir de vie ou de mort sur le chien !, avait-elle dit - autre assassine.

- Alors, pourquoi ne disparaissais-tu pas...

L'ALPHA dit au miroir qu'elle *peut* s'alimenter d'elle-même : c'est de la sorte qu'elle *pouvait* s'avancer - peut-être, encore et sans histoire... ; homicide pour une défense autrement personnelle.

# IL VOULUT que par le chien parlât le mal

- Moi ?, Pauv' Petit' fille' d'amour !

(Visuels.)

- ...pourquoi faire ici le ménage, *parmi nous* !?!, toujours la *teinte étrange* à obtenir... tu t'en cadastres ?! Ma pauvre petite, une saleté de petit roquet PARMIS NOUS - que viendra faire LE CIEL ?, dur !, dur !, dur, il faudrait l'être. Alors comme ça ?, tu n'entendais rien.

- BOMBE -

*D'abord on cherche l'inspiration ; l'emblématique est digital. Ainsi lorsque viendra la pression - on sera prêt à la faire, ou laisser advenir : on ne vit plus d'effervescence. Les Editions Azhed sont toujours une offre de sécurité du transit : ce qui en sort ne sera rien d'inapproprié. C'est la position à tenir, où se réfugier tendrement dans une chaleur animale, c'est-à-dire humaine - qui couve - et couvrira l'oracle, sans la couvrir... L'auteure y trouverait un frein sans stop - disponible pour elle : nous lui souhaitons joie et repos.*

Je voudrais tout remonter - tourner en rond... Or, c'est mon papa qui a dit "oui" et c'est Papa qui nous aura dit "non". Je m'étais demandé à quel point ma présence avait pu lui paraître fantomatique et fantasmagique ; c'était elle, qui avait commis l'erreur de ce *recto-vision*, cela qui n'aurait *jamais été* de n'avoir pas eu de chien... j'avais vécu de la foi de m'être laissé, ni couvrir ni envelopper par lui, mais lotir. Elle, certainement sûre de soi : cette forme de l'atemporalité pouvant s'être passé de la présence toujours elle-même et si naturellement de la convention.

# Prendre.

...tel dit : *Peuple des Capitaux* ou celui de la gratuité des anges... eut-elle assassiné cette maison, dans l'ombre noire du *Call* ; je t'appelle ?, tu me nommes - c'est presque mieux comme ça - ma petite pierre d'échafaudages...

- Je n'interviendrai plus !, tout est si volatile et viscéral.

Je ne t'aime plus, je ne peux plus t'aimer, je suis une revenante !

*Je n'aurais jamais pu t'aimer*

- Il y a ces choses que je ne partagerai qu'avec vous-même aveuglément.

C'est le fait de mourir qui faisait que l'on s'aime, mais il y avait eu tellement de belles bêtes ; *Altar* devait avoir eu sa légende : à ces mots - elle vomit - celle qui dut.

# INTUITION

Je m'accroche à ce mâât. Je suis un personnage imaginaire.

- Organisme ?
- **Orgasme.**

Dégage !?

- C'est le frottement d'un organisme entier, jusqu'à sa pause *au pif.*

- Si je ne te fais pas régresser au bon âge, je ne "chope" pas. Non plus, si je ne nourris pas d'informations matures...

Papa n'est pas une récompense.

Il y a des plantes et des objets, des objets et des plantes - alors, que me protège la vérité ! Ce n'est pas ce qui m'intéresse : l'autre parmi les autres mais l'autre parmi moi-même. Mon corps te chante, se chantait *en écho* ; ou en double. J'adore tout ce que tu faisais jusque dans ta dureté scénographique : donne à son libre arbitre, ou bien l'épaisseur de son être...

- ...c'étaient de petits corps ; il a fallu repousser de moi la maladie.

- Quatre millions : euros ou cents - c'est bien la même chose - un "4" tandis que ce qui se trouvait à côté changerait, ou aura changé. On m'a fait taire en m'occupant.

## Clandestine

- Lâchez-lui la bride !

- J'attends...

Permettons d'avancer ; *sommes un ensemble cohérent* de satellites immergés. Je suis une chienne : suis **Altar** - ta chienne qui se caresse intermédiaire...

- J'aurais certainement connu le besoin d'écrire - un peu rigide, la couverture a mué : *nous* sommes allés nus, sans principe.

## REVIENS

Sec et durci.

Mais accoucher d'une autre, hypocrite et modeste : toute image a coulé ; chercherait la maison... - *ne pas* trouver son chien d'un dialogue infini : je fus malade, alors je passe - quelqu'un ici, toujours se trouvait à s'accompagner... L'écoute est une affaire soudaine, à - sinon jamais trop négliger ; il y avait eu déjà cet autre assis.

- ...*j'arriverai* !?

A l'extérieur du nôtre était dévolue notre histoire...

## *Je voulais garder mon travail.*

J'ai gardé mon travail, je décidai de garder mon *travail* ; mon écriture, outil pédagogique et mécanique - en vue d'une méditation. Moi décousu ?, il y avait *encore* ce doigt invisible... la peau pareille, de son crâne obtus ; une autorité de vocalises. Elle a lâché l'enfant - c'est une partie de tours, il faut savoir valser *avec les mains d'en haut* - tournicoter d'envie sur place. Elle n'abandonna pas le fils de celle qui s'en ira mieux et pourtant la joie n'était pas missive.

Il faut aller, courir très loin le long de ses rives ; remontant le courant d'assaillants si maussade, dévisser patiemment sa première aube de gourdes. Si notre verticalité *même*, retombe : à l'instinct !, elles - vaincront de leurs armes.

- Elle a donné - second - son coup de grâce *aux lames*...

Nous vivions dans un monde où tout avait participé ; y aurions détaché les os de son incertitude.

- *Le moi*, est un circuit passif.

*Vous ne pourriez désormais plus faire mieux, mais seulement différent.*  
C'est ainsi qu'elle achève.

...elle serait bien gentille ?, de m'avoir fait quitter sa route !

## *Son constat d'Agathe Are ?!*

Quelle sera donc - *éternellement...* - Agathe... ? - je n'aurai pas menti, *chacune sa place...*

- ...refroidies ?

- *Mais, ne leur pardonnez plus rien !*, osez bien tous gratuits, mise en garde, ou sa route.

- ...revenais-tu aléatoire ?

Elle, prenait la feuille sans l'empoigner, la froisse et cogne.

*"ap-pré-cie"*

*Toute ambivalence* de ces gestes tendres que l'on accomplit...

# A

Il avait fallu se défendre d'un *roi d'autant* qui assassine... sa voix double qui prononçait - une petite fille riait : "La Petite capsule ronde, c'est moi !".

- Donne alors un peu plus d'épaisseur - là...

Le peintre sévissait. Il avait fallu cette aurore, pour qu'on s'y avertisse les deux : la Dame viendrait, bien largement - à temps dans son sommeil. Elle ne les cueillait pas, *amours de brins* qu'ils étaient... sa chevelure de mousse accompagnait seulement deux astres. "Sauve-toi !" les mots lui revinrent en saillie, d'une souplesse *monumentale*...

Il aurait eu : l'infinitésimal.

- Soldats ?

- ...

- Présentez... armes !

- AA...

- ??

- Agathe Are...

- Non... - *ce n'est pas désagréable* !, j'en attestai tout à l'heure puis devant toi.

Le grand officier manifesta une joie soudaine, à la face d'une réanimation de ses trois vieux extras - **Antigone**, **AZHED**, **Altar** - perdus - dans leur peau d'une origine, ou le son du sacré de l'écriture qui rallie le velouté d'une armure à trois. On se crispait, là - à l'écoute de sa première oreille tandis que la tension de ce nouveau tambour visuel et neuf interdira au mot de *se* faire oublier qu'il est un objet volant non identifié.

- L'ALPHA.

- Mépris...

# E

- Je ne voudrai pas d'un chien - *Splash*, la momie - a pointé ; il y aura eu cette habitude que l'on s'était pris à aimer. Moi ? Aimer ! Tous - nous ensemble. Il y avait eu encore l'écueil d'un genre... *et puis quoi encore...* vous traversâtes l'ombre molletonnée de nos mors - tous capitonnés. Je n'avais pas pu vraiment apprécier le contact du tissu avec mes dents, lui ayant préféré un goût de l'écaille au pinceau lorsque je mordis ce dernier.

Le peintre est, dans mes mains, la terre au paysan - je lui soulevais un peu sa robe - *le sexe sans autrui*, cependant que L'ALPHA *aura permis* en soi-même la rencontre au sommet, je me prends pour le Père Noël. Ma maison est en or ; Agathe Are le fut en premier... T'es-tu perdue ? Pense, dès lors, à nos vocalises : elles sont le si vaste tuyau.... posé à soi-même un poids lourd pour couler afin de permettre à *leur tour* d'accéder ; je pense à tout cela sans réel intérêt.

- Rester - demeurer, pas drôle ?, la limite à l'archi-limite, il fallait y retourner, avait dit son ange gardien militaire - sans d'ailleurs forcément écrire bien. *Splash...* - où s'est trouvé L'ALPHA ? Une tête engourdie sans niaiseries, vous vous y retrouverez, vous ? Moi, pas encore - filles ou garçons inanimés.

Mon format de ses vingt-quatre heures d'une journée - le sale caractère de qui te prends-tu : on y va, puis on recule !? *Su kes oilles sibt bibbesn*, si les pommes sont bonnes - légèrement décalées : vous tous témoins - vus de voir d'avoir vu, *Gigante* !

- *M'occuper des filles avec les filles* - travailler la matière invisible de l'esprit - distraire, dévier ensuite, convaincre de s'approprier : convaincre, de convaincre et d'avoir convaincu vaincus.

Je recherchai l'extase d'une auréole enfin ouverte...

1

- Je ne veux pas me rendre là où n'est plus Idylle...

J'ai encore écrit un livre, *foutage* de gueule immensément riche - la *Sfida* ou le *défi* le lieu du réconfort ; traverser les antipathies du bourreau. J'aurai bien sûr aboyé : on en causera demain (j'ai besoin de vous retrouver).

O  
U  
I  
O  
U  
I  
O  
U  
I  
O  
U  
I  
O

U  
I



## L'Amithérapeute



Les textes me situent sur une tangente sociale : cet horizon précisé, il aura fait jour tandis que je ne me rendis compte de rien. Le gouvernail ?, ingouvernable !, je ne voulais d'aucun système... il y a toute une énergie que je n'ai pas - cette énergie n'a pas d'importance ; j'avais une jambe en moins ?, d'autres viendront ! Vive ce double frein (je pourrai néanmoins danser.)

- Depuis cet incident, je n'avais plus eu de tête !!

L'ALPHA le désormais si petit animal humain : attrapez-le par la queue - le sujet verbe complément dessin de sa phrase unique... *ces dessous qui furent un par un éparpillés dans l'herbe, laisse* intégrer la notion de ce chien qui m'obsède car n'ayant pas de marques... La mini-bibliothèque se laissa *éplucher - son travail* en abyme.

- "Je ne te donne rien !" Je m'en fiche - j'ai encore beaucoup.

C'est maintenant notre support à l'image - Maman m'a tué. En voulant me faire rentrer dans un livre : ON N'A PAS VOULU m'apprendre et *je suis certainement déjà sorti* du livre. L'ALPHA est un dieu qui n'est pas tout seul, n'était donc pas un chien qui est sexuel ; il y aura eu de cela bien plus de ses vingt ans...

C'est ainsi que, depuis que *l'univers* se voit, j'entendis d'autres qui divaguent... Vous devez comprendre que j'aimerais rejoindre le territoire d'**Agathe** à l'état vierge, c'est-à-dire - à remonter le temps.

- Elle, m'a cassé... - enfermant dans sa place précise.

? (- mais, pourquoi). J'aurai fait de même - à l'inverse du monstre ; mon petit embonpoint ; tout le reste et moi, se retire... j'aurai bientôt brûlé le dessin en veillant sur un autre. *Phoenix* a vu le jour.

- Alors !?, à son tour, comme au premier texte !, ici bas - pondu net ; une solution de continuité empreint de sa présence-absence...

## L'ŒUF (1995)

Cependant, quand elle grimpa l'escalier, son pas lent la fit paraître elle-même, aussi marmoréenne, aussi lourde que la marche à gravir, plus majestueuse.

Elle était l'épouse de l'ogre, le petit poucet noué dans la robe en taffetas rouge et or d'une dame de trois étages : elle serait la énième femme...

A rebours, elle arriva vite au seuil de la chambre d'Eve.

Elle s'immobilisa sans plus entrer.

Guêpe aux abois...

Son regard métallique porté sur la porte en bois jaune, elle s'attendait à voir surgir un homme du trou.

L'un l'autre, se regarderaient...

La lueur serait pâle, la vision floue.

Il se jetterait sur elle sans la dévorer.

Elle perdrait connaissance.

Lui aussi sans doute...

Elle ravalait son flingue.

Tout était simple.

L'enclos meurtrier lui était familier.

Elle l'imaginait avec ses draps et ses parures murales, ses couleurs de bonbons déjà sucés, son tapis de plumes.

Elle s'amusa à revoir la brosse à cheveux, et à y reconnaître les poils blonds cendrés mariés à tous les autres, les siens...

...les préférés d'une masse anonyme sans relève, et jamais changée...

L'écheveau d'Eve faisait d'elle une femme à vendre mais il ne fallait pas déchoir...

Un jour - pour un homme - tout semblerait néant.

Il fallait crever.

Elle laissa tomber son habit et partit.

Elle rit alors de toutes ses dents en se saisissant du col de sa chemise : c'était son père, les nœuds faits et jamais défaits aux cravates... des souvenirs.

Elle déambulait comme le fou dans les couloirs de son âme... aucune aile blanche...

La scène lui revenait comme une éternelle vague de sang et le monde évanoui se redressait comme un phare qui l'éblouissait sans jamais la toucher : elle le regrettait.

Tout à l'heure, elle charmait - sous le regard d'Eve qu'elle captivait par ses attentions.

Eve était comme un dresseur de chevaux, au centre d'un manège quand le ressort rauque du fouet la saisit à la gorge tandis qu'on entendait s'élever la voix d'une enfant.

Essoufflée, ne sentant ni ses mains ni son mufler ni sa taille, mais le courant et l'ardeur, la flèche... pas la flamme.

Le lendemain, Eve en la voyant courir nus pieds sur la pierre froide - peut-être malgré elle, dirait à sa fille : "Cours, mais cours donc, ou tes pieds prendront racine !".

Elle entrerait alors dans la pièce d'eau, où elle s'aspergerait, en compagnie des roses d'hiver et des chiens.

Elle arracherait un fruit à l'arbre puis viendrait tourner autour d'Eve dont elle aimait le parfum.

En attendant, elle grimpe au deuxième étage en continuant de s'imaginer Eve - en caricature - comme une poule aux dents cariées...

Elle regardait sa montre.

Ils étaient ponctuels.

Elle espérait qu'ils seraient brefs.

La peur commençait à monter comme un chant.

Elle venait de tuer sa mère.

Elle retirait délicatement une moitié de sucre du sucrier.

Le bruit froid de la porcelaine la berçait de rengaines !

Le poison était puissant...

Eve était sur le point d'oublier tout ce qui venait de se passer sous ses yeux par sa main et par sa faute.

L'orage éclate... elle relève la tête... sa fille est là, revenante.

Eve veut pouvoir attraper le bras d'un tourne-disque pour rythmer d'une musique nerveuse l'entretien.

Le silence est vite intenable - et la violence...

Elle prend les devants, s'adresse goulûment à la jeune fille.  
Les policiers arrivent, ma chérie - ce n'est pas la peine qu'ils te voient.  
Elle avait obéi.  
Sa voix était douce.  
Les traits du visage plairaient aux hommes.  
Les courbes d'un cheveu droit, aussi.  
Le temps comme une horloge, pouvait rendre fou...  
Il suffisait même d'y mouiller une bombe pour que la mèche se voile, - la coupe et la mousse aux lèvres rouges, roses et blanches : tout se confondait bien dans la lanoline...  
Elle aurait peur, très peur.  
Le monde lui paraîtrait gris et elle entendrait bientôt les oiseaux sur le toit.  
Tant qu'elle sentirait leur présence, ça irait, mais quand ils ne seraient plus qu'une idée, elle serait folle.  
Elle pensait déjà à redescendre...  
...le temps, suspendu comme un souffle.  
Chaque nouvelle marche comme le sablier d'une Cendrillon des sables...  
l'appelait.  
Elle continuait.  
Une somme de démons inconnus attendait qu'on leur ouvre. Eve et sa fille discutant toujours, la petite table carrée construisit, en attendant, le triangle noir sur lequel se bâtirait l'Histoire du Monde.  
On y voyait du monde, beaucoup de monde.  
Il eut semblé pourtant que l'Arche aurait été remplie par ces deux femmes.  
La destruction était totale.  
Elles apprendraient à décliner leur nouvelle identité.  
Des hommes évoluaient, parmi des couleurs.  
A l'aube, anges et démons pouvaient constater les dégâts.  
Toutes les échelles avaient été déplacées et personne ne s'y trouvait plus...  
Eve se sentait maintenant nue, à l'arrivée des hommes, et ne voulait plus : il fallait que l'autre reste ou elle mourrait de honte et de chagrin.  
Rouge de colère, la fille obtenait des excuses, sortait un bout de papier de sa poche, recopiait de mémoire le texte d'Eve...

Telle était la vision angélique.  
Que c'était-il passé dans cet escalier ?  
Cette femme était venue lui dire que sa mère avait tué son père.  
Sa mère l'avait tuée... c'est tout ce qu'elle se rappelait.  
Elle s'accrochait à cela comme à la bouée du phare...  
Oscillant de la croupe.  
Sa boussole prête à perdre le nord.  
...l'homme serait vivant.  
La jeune fille se présenterait à lui avec un citron entre les mains, déguisée  
en jonquille.  
Elle était comme le prisonnier au désert...  
Face à un miroir déformant.  
L'embuement était tel qu'elle craignait de se mettre à rire au milieu des  
flammes...  
Ayant pris au sérieux les paroles d'une étrangère, elle s'était imaginé le  
pire et...  
Eve tuant son père.  
Eve n'étant pas sa mère - sa légitime tuait son mari - qui n'était peut-être  
pas son père.  
Comme le monde paraissait triste !  
Sauf à vouloir vivre le schéma - banal - qu'un enfant sur trois, au moins a  
le droit de rêver : le couffin abandonné sur un parvis d'église, l'enfant recueilli, ou  
le vilain petit canard - elle était captive sur un navire pirate, qui flottait  
péniblement sous la Lune.  
Le cargo vient d'exploser, ne laissant derrière lui aucune trace verte...  
Quelqu'un s'est-il jamais demandé comment virait l'encre de Chine ?  
Cela aurait porté fatalement au conflit !  
Cette fille n'aimait pas les anges !  
Elle n'aimait pas non plus les oiseaux parce qu'ils avaient des ailes...  
Eve en l'abandonnant au silence froid de la pièce unique du châtelet lui  
avait à peu près ordonné de monter dans sa chambre.  
Elle l'avait seulement infantilisée à mort.  
Une vraie femme se doit de faire des erreurs.  
Sa mère seule existe...

Eve avait tiré, d'un coup sec, sur l'anneau... l'autre était morte en un quart d'heure.

On chercherait partout la femme portée disparue.

A sa place, on trouverait des hommes un peu hagards.

Des policiers.

Elle connaissait la vérité dure et tendre.

Derrière le masque nerveux de l'adolescente fragile, quelqu'un semblait toujours attendre...

Alors ! Que s'était-il passé dans cet escalier ?

La nuit...

Elle bondit hors de son lit et enfila ses chaussons noirs.

Coiffée d'un solitaire, elle amorça enfin une descente...

Sous l'écriteau où il avait rendez-vous, le jeune homme commençait à s'impatienter.

Comment s'appelait-elle déjà ?

Ah ! Eve...

Le nom de cette femme lui plaisait.

Toujours tirée à quatre épingles, française, et maintenant en retard.

Lui serait-il arrivé quelque chose ?

Il cherchait une cabine, quand il s'aperçut qu'il prenait la mauvaise direction.

Ce n'était pas par là qu'il voulait aller, mais plutôt par ici...

Il sortit et s'émut de se voir assez libre pour flâner, attendre, prendre du temps...

Quand il comprit que c'était la peur qui le retenait d'aller plus vite, il força le pas pour atteindre la porte battante qu'il bouscula en se faisant un peu mal.

Il parlait tout seul depuis la mort de son frère, survenue l'année précédente juste avant qu'il ne rencontre cette femme dont il ne tomba pas amoureux.

Il attendait les cinquante coups pour raccrocher.

Enfin ! Elle arrivait...

Il s'élança vers elle en ralentissant dans les derniers mètres, pour mieux la prendre dans ses bras.

Ils marchèrent un peu.

- Le ciel est noir.

- Tu as peur ?

- Oui. On marche ?  
La salle était vide.  
Il la laissa choisir.  
Elle préféra une table au fond parce qu'ils y seraient plus tranquilles.  
Puis il fouilla rapidement son veston, dont il sortit l'écrin où se trouvait soigneusement rangé le bijou hérité de sa sœur, morte l'année précédente.  
Le collier lui allait.  
La fille le refusa pourtant.  
Elle s'impatienta.  
Sa robe en synthétique rouge la serrait de trop et elle avait hâte d'en finir.  
Ils ont quitté le restaurant à trois heures environ.  
Eve eut la sensation désagréable d'être suivie...  
Quelqu'un bandait un arc... mais le poisson serait petit et lui filerait entre les jambes...  
Elle voulut s'assurer que sa fille dormait bien dans sa chambre, mais ne la trouva pas.  
Elle pensa à l'appeler.  
Par son nom...  
...n'y parvint pas.  
Elle courut au balcon.  
Prendre l'air.  
Il guettait maintenant au loin la cime des arbres comme on attend le gibier.  
Dans la pénombre du châtelet, il empoigna une toile qu'il choisit parmi les pinceaux.  
Et l'adossa au mur, pas loin du jour.  
A plat ventre, le menton dans les mains comme le savon dans la coquille de plâtre, il chercha la concentration du joueur.  
Non ! La Lune n'était pas à vendre...  
Il s'égosillait pour la femme qui ne l'entendait pas.  
Les anges flottaient autour de lui.  
Il voulait qu'elle les chasse...  
Que faisait-elle là ?  
Il s'approcha et la vit dormir.  
Il la prit dans ses mains et la déposa sur le lit.

Plume.  
Il aimait la vie.  
Eve était seule.  
Le pas était feutré...  
Eve descendait l'escalier en courant, tant elle avait eu peur.  
Il la retrouva dans la cour...  
Manchot des caves.  
Qu'avait-il à lui dire ?  
- Eve, c'est votre nom, n'est-ce pas ?  
Eve prit tout son temps pour lui répondre.  
Elle le trouvait avenant.  
Cette rencontre nocturne illuminait déjà ses nuits.  
Il était courbe.  
Elle tanguait.  
Il la regardait.  
Elle le savait beau.  
Il ne se montrait pas.  
Elle le devinait seulement.  
- Vous m'aimez ?  
- Non.  
- Alors qu'est-ce que vous faites là ?  
- Vous avez besoin de moi, Eve - comme j'ai besoin de vous...  
- Poussez-vous...  
- Eve, vous me ressemblez...  
- Allez-vous-en !  
- J'ai tué ma femme, Eve, et j'ai besoin de vous.  
- Vous m'ennuyez...  
- Eve, ne soyez pas sourde...  
- Je ne rêve pas, n'est-ce pas ?  
- Laissez-vous conduire...  
- Je n'ai nulle part, Monsieur.  
- Vous aviez une fille, elle vit toujours, non ?  
Il rasait les murs...  
- Oui, en Amérique, Monsieur...  
- Pourquoi mentez-vous ?

- Je ne mens pas... mon Amour.

- Eve, vous êtes l'unique rescapée d'une guerre atomique, vous ne l'ignorez pas !

- Vous êtes là...

- Eve, réveillez-vous !

- Mais je ne dors pas, mon Amour...

Eve prenait de l'ascendant.

Le cheval se cabrait...

Il s'approcherait et viendrait lui aussi manger dans sa main le sucre !

- J'aurai ta peau, sale bête !

- Eve, votre fille a tout avoué.

- Je n'ai jamais eu de fille, alors, de quoi voulez-vous parler ?

- Je sais que vous l'avez tuée, mais elle vivait loin de vous...

- Je vous dis que je n'ai jamais eu de fille !

- Il retournait manifestement le couteau dans la plaie de la vieille fille qui souffrait affreusement d'un manque...

- Allons, Eve, venez vous baigner, vous en mourez d'envie.

- Vous êtes immonde !

- A quoi jouez-vous, Eve... ? Vous savez bien que je vous connais !

- Nous ne sommes pas seuls, Monsieur.

- Mais si, mais si, je vous assure !

- Taisez-vous ! C'est vous qui mentez, maintenant !

- Eve, nous montons...

- Mais, lâchez-moi !

- ...

- Au secours !

- Eve, nous montons...

- C'est un disque rayé !

- Eve...

- Je ne suis pas folle, dis-leur que je ne suis pas folle, ma chérie...

- Eve, nous flottons, maintenant...

- ...

- Eve, il ne faut pas tricher... montez, continuez à monter, ne vous arrêtez pas, ne regardez rien mais montez, montez encore, montez toujours Eve, je vous aime...

- Vous êtes intelligent, Monsieur, mais cela ne suffit pas.
- Vous aimer, Eve, est mon droit le plus strict !
- Non, Monsieur.
- Eve, vous êtes chez vous.
- Merci, Monsieur, et comprenez que je ne suis plus moi.

Encore parfaitement saine de corps et d'esprit, elle entreprit d'ouvrir les yeux.

Elle découvrait son royaume : la cage d'un escalier en ferraille !

Un léger courant d'air frais la fit tourner la tête.

Courageusement, elle ramassa son corps encore souple, se releva et poussa la porte déjà ouverte...

Un mort était là, étendu près d'un livre ouvert.

Elle se coucha...

Elle aimait cet homme et elle l'aimerait toujours, si seulement il était pourvu d'une quelconque existence.

Elle était prête à tout pour le suivre, faire avec lui le dernier pas à défaut du premier.

Eve suivait l'amour aveugle.

Eve poussait encore une porte - la dernière.

Je refermai le livre où je l'avais cherchée sans la trouver. Eve avait fait semblant de mourir, semblant de vivre ! L'histoire ne parlait pas de son sentiment, parce qu'elle l'ignorait - l'auteur était décédé prématurément le jour de Pâques.

La bibliothécaire m'ayant donné les résultats de son enquête, je rentrai donc chez moi la mort dans l'âme... J'étais fait comme un rat que l'amour de cette femme aurait miné...

C'était un jour de Carnaval. Des ribambelles occupaient la rue. Je reçus un choc et quelque chose dégouлина dans mon dos. Je retirai ma veste, et la considérai doucement de mon œil le plus noir. L'auteur du crime était une fille d'un âge encore décimal.

- Moi, je suis née tout seul !

Elle m'enjoignait de l'écouter avec un grelot dans la voix...

Je la pris par la main et me laissai conduire dans le brouillard sans fin d'une histoire brumeuse.

(Extrait du livre *Agathe Are*)

Loin de lui, on m'avait empêchée de grandir, cependant que je ne serais pas - aujourd'hui, bien plutôt allée repartie : ...*je publie et j'écris pour ceux que ça intéressera, que ça intéresserait, mais la force morale par où je survis fait défaut.* Pareil itinéraire d'une enfant aussi pauvre !?, sillonnez alors : c'est encore tellement plus puissant ! Lorsqu'elle-même aurait aperçu ces milliers de gens épars depuis le cumul important : d'amis ?!, des autres.

*Je m'appelle Antigone tandis que j'habite une petite fille de trois ans...*

Discipline silencieuse que ma volonté d'en retordre sans les mots qui vont nulle part. Qu'il est toutefois blessant de se faire voler ou voiler : *vous avez aimé mon article ?*, je ne saisis pas. Faudrait-il ou non s'attarder pour se sentir respectée - AU MOINDRE SOI : ~~au moins de soi~~ ?! Non..., car il n'aurait pas suffi de savoir ce que l'on veut bien. Une fille n'aimait finalement pas se faire copier ? Il ne lui resterait qu'à ne rien "publier" - du tout. Les sacrés guillemets, tiens !, qui ne vont plus avoir à souligner... Dormez en paix !, les enfants de l'innocence jouée ou née - nouée.

*J'ai bientôt eu quatre ans...*

L'expression de sa colère rivale tendit à l'extinction d'une voix faite tendre, cela qui ne pourrait aucunement reproduire un principe premier : tant pis, elle lâche le tout : *jalouse* ; "cet homme vaut mieux que ces femmes absentes", tandis que l'harmonie dira sa liberté...

## *Impressions*

*J'ai eu cinq ans !*

Il te faut CONTENTER DU LIVRE, vivre dans le livre... le paradoxe est né de riens : l'autre avec un grand "A" occupera si bien sa place que tu ne pourras l'effacer, *maman*, d'autant qu'il s'agit d'une fille... ; on s'en tient au programme. *Moi aussi* - on m'a trouvée là, *quelque part comme toi* ! Je suis rentrée chez moi, tandis que les corps gisaient, parmi eux le mien... - a-t-elle été trouvée ?, *maman* pareille autre - je me chargeai bien d'elle... : sa maison ne défendait plus et la gamine de neuf ans m'aida seule à y entrer, *revenir* ; ce quelqu'un qui rompait mon silence.

*J'aurai six ans.*

Non-vie de la transmission, ou transmission de la non-vie ? *Nos non-vies transformées...* N'as-tu pas vu les tâches de vieillesse à ma main ? (Et alors !) Je crois qu'il adorait ça, c'est-à-dire mon succès ; je n'aurai *même pas su* que j'avais une vie... *maman* ?, de sa chose noire que je te manipule : *elle* est à moi !, c'est *mon* utérus !, je *suis* Dieu ! C'est *en elle* que je vais passer pour ne pas mourir !, toute une intelligence dont j'ai fourré les lettres...

*J'ai sept ans...*

Je me suis construite sur deux pôles de sauvegardes ; ma réponse *s'était* faite et puis ne se fit plus sentir : "*pour ta chienne - on dira de tourner la page - du continent à un autre, de sa vie*" - à mon autre, dont l'avenir dépendait de qui l'amena jusqu'à moi - tel ce sujet unique objet de ma misogynie... or, je fus toujours celui qui ne serait plus personne ; n'aie pas peur !

*Je viendrais d'avoir eu huit ans.*

J'ai besoin de réintégrer - quoi, ce *clan* blessé de guerres ; *femme* et chienne. Si l'écriture est une méditation, toi, qui seras-tu. Oblige-toi ! Les choses vont bien - ...*sommes tous aveugles* ; la seule réponse en une seule lettre... L'anneau fut soudain rétréci, adapté à sa vie ancienne tandis que j'en ai vécu mieux : il y aura bien du masculin dans ce féminin meilleur à boire qu'une eau - seule dans son vin !

*Je n'aurais pas neuf ans.*

Rien ne sera plus d'après les lois terrestres, car on ne m'y a pas fait naître ! J'échappai à son égrégore... nous ne manquions pourtant pas de chiens : le féminin nourri de ta caresse arborescente, j'aurais voulu pour elle un revenir, mais l'enchanter sans plus maudire. Elle serait à moi toujours si charmante, ne le reste plus imparfaite, ou bien défectueuse ; j'ai dépendu de sa peau douce - d'une chaleur qu'elle partageait humaine.

*J'ai toujours eu dix ans...*

J'ai besoin d'un chien, pas de la chienne ?, incarcérée seulement dans mon besoin d'elle... immanent, visuel, indicateur de mémoire sensorielle. Afin d'y oublier sa chienne et tout l'irréalisme de simples passions, je dus ainsi me transformer en elle et passer subtilement du côté de la femme : l'incarner, vivre, aimer ou laisser aimer.

*Je refusai d'avoir eu onze ans.*

Plaie rouverte, je déambulerais ouverte en vue d'un univers imaginaire. Sa paroi rebondie disait bien l'étroitesse du chenal qui conduit à la mer, tandis que nous diluions de son délire complet... Elle nous devait d'oublier sa mémoire !, vous confiait l'imbécile, parfois ; mais quels témoins fites-vous. Nous rougissions du plaisir à ourdir notre propre révolte.

*J'aurai douze ans révolus.*

Donner une voix, distinguer cet homme de l'humain. Je caressai un homme et pense alors à être caressée ; j'ai confiance en ton homme : il me plaît. Nos membres importaient tous en eux l'énergie de soleils levants. L'homme qui est caressé me fit oublier la chienne de ses souvenirs... Je me fondis en lui en le touchant, un homme que je suis m'efface et s'échange.

*J'aurais juste treize ans.*

C'est le plus beau des firmaments, il y a donc un passage pour ses habitants. Oublier notre chienne - bientôt notre retour à sa *maman* ; ton chien qui nous fournit l'étoile... Oui !, mais mon chien lui sera plus fort, que j'ai porté ; je ne peux plus d'avantage garder en bouche, ne choisis pas d'avalier cette eau fraichie : les mots sont froids de ta sève.

*J'ai encore quatorze ans.*

*Et si tu prenais un mâle ?* D'accord, alors invente-le - toi ! Réalités du monde : incarnez-le dans la chair de tes os, dans les os de ta chair... Je ne voulais plus rien ?, qui serait renoncer - trop gros - à ébouillanter son visage à la force de ton flocon de rage, me trouver réellement seule, parmi le vert de vos bleus - me condamner moi-même, enfin - à continuer sans cesse uniquement pour me reposer.

*J'avais à peine quinze ans.*

Moi, chienne ? Je me débats, je n'aimai pas cela ni vos amants bestiaux : je serais son *écrivain-transistor*... - pourquoi voudriez-vous que je m'arrête ?, voulez-vous !, je vais plutôt vous - *la tuer*, je sais, la rébellion assaille ; je me trouvais ici sans contre évolution, alors ai-je un peu seulement eu l'envie de continuer... j'en eus tantôt promis d'atterrir - à qui, je ne m'en souviens pas... JE NE VEUX PAS DE TOI QUI DIS NON : mort et vie d'**Antigone**, il te fallut choisir d'entrer ; ton suicide est réminiscence... - de nos non-vies transformées, du refus de la couleur, des femmes prosélytes, **Princesse Altar**...

...à l'Amithérapeute...

- Vous êtes un violent appât : *on* a réussi !

*Autrement, nous allions mourir... : j'adorai jouer avec l'ombre, la lumière et ses formes pêle-mêle ; les mots ne firent alors plus qu'éclairer : je rentrerai d'ici, doucement chez moi, même si cette autre a tenté d'exploiter mon enveloppe à ses fins virginales.*

Ces mains qui m'enrobent enrobaient... tandis que j'entendais qu'ils me lâchent impassible : *moi* ?, profonde aire qui s'interdit ; ce sont encore ici les meilleures pages qu'elle a commises... je ne voudrai pas d'une autre couleur - *blanc* du noir, finement monté *rouge* jusqu'à sa fin.

## A propos des Editions Azhed :

Les éditions Azhed sont une association créée par Marie-Gabrielle Montant, vouée au domaine de l'édition. Il s'agit d'abord d'un relais ou passerelle, car certains auteurs ont besoin que leur création déborde dans une oeuvre contemporaine dont elle (la création) avait pu faire partie, en tant que l'auteur-spectateur de ses propres acteurs, et bientôt personnages à vie ; ici l'énergie appelle guerrière, plutôt qu'à fonctionner à partir d'un réseau, c'est-à-dire qu'elle y défendra le territoire du peuple de ses rêves dit encore *Peuple des capitaux...* L'association demeure consciente d'un choix difficile par lequel elle engage à la survie de sa disposition roturière pour une écriture - autant par le choix délibéré de la nécessité vitale que par celui du propre *tempo* : elle ne s'exclut donc d'aucune voie d'auteurs, ni de la prise de relais possible, par une autre ou prochaine maison d'édition.

*Editions Azhed*  
*817, rue de la Forge*  
*69620 Frontenas*

Les Editions Azhed publient de la Littérature dans leurs trois collections : Centex, Audio, et Insulaires.

[azhed.hautetfort.com](http://azhed.hautetfort.com)

Quelle que soit la collection qu'il vous sera donnée de lire : nous vous en souhaitons une très bonne lecture !

## Vocation et originalité de la Collection Centex :

### *En résumé :*

Centex offre à l'auteur littéraire de son choix de vivre dans les meilleures conditions la sortie de cent exemplaires d'un ouvrage inédit : les livres issus de Centex sont alors principalement l'occasion d'un contact, entre le lecteur et son auteur - qui s'offriront mutuellement un cadeau réfléchi ou spontané, matériel ou immatériel - éphémère, ou pas... au terme d'une rencontre que l'auteur devra éterniser en cent mots - qu'il fera parvenir à son éditeur, dans un délai de cinq ans à dater de la parution ; la Collection finance ainsi la réalisation de son manuscrit : en l'échangeant contre du lien humain - elle engage un lecteur et son auteur au sein d'une relation vivante et contemporaine - agissant parallèle et complémentaire - à ce qu'est sa maison d'édition...

### *Développées :*

1 / Centex est une structure destinée à la réalisation du livre gratuit, dont la valeur est représentée par l'échange humain occasionné lors de sa transmission.

2/ Elle a pour vocation l'objet du livre conçu comme l'organisme vivant d'une communication expressive qui se refuse à faire l'objet d'une vente.

3/ Elle propose d'échanger le livre contre un lien nominatif permettant à l'auteur de sceller avec ses lecteurs une amitié temporaire ou durable qui donne accès à sa communication  
ultérieure...

4/ Centex offre ainsi à l'auteur l'occasion de cent livres gratuits, qui l'engagent dans son exigence personnelle vis-à-vis du lecteur :

- \* le livre n'est pas une obligation nécessaire à la survie du système,
- \* le livre n'est pas d'abord un objet de plaisir,
- \* le livre existe en vérifiant que la notion d'espace s'y trouvera exprimée dans la nouveauté de son renouvellement ou rapport à la virtualité.

5/ L'écrivain de Centex y consacre et conserve ses droits d'auteur, en s'attachant toutefois à la transparence de son activité - qui devra respecter les pré requis de la collection - sans quoi la mise à disposition de ses ouvrages - par des quarts successifs, s'en trouverait suspendue.

6/ Les livres issus de Centex sont principalement l'occasion d'un contact entre le lecteur et son auteur - qui s'offrent mutuellement un cadeau réfléchi ou spontané, matériel ou immatériel - éphémère - ou pas...

7/ L'activité de Centex est toujours fonction des bénéfices suffisants et nécessaires de la maison d'édition (trésorerie) - qui développe une activité commerciale autour des livres des Collections Audio (livres audio) et Insulaires (tirage à plus de cent exemplaires - à vendre), ou de dons à provenir de sources nouvelles.